

DEBAT NATIONAL SUR L'AVENIR DE L'ECOLE

Collège Collines Durance - MALLEMORT

Samedi 10 janvier 2004

Préambule au débat :

Intervention d'un professeur qui s'interroge sur le bien fondé de ce débat. Il souligne notamment la difficulté d'utiliser les documents : les graphiques sont peu clairs et on ne sait pas d'où proviennent les sources.

Ce débat est un faux semblant de démocratie, car la loi est déjà prête et on cherche à nous faire croire qu'on peut toujours discuter.

Réponse d'un parent : ce débat est l'une des rares occasions où l'on peut venir parler de l'école et des enfants. Parlons de ce qui se passe dans notre établissement.

Tout le monde souligne le besoin d'échange (en tant que parent, en tant qu'enseignant) mais le carcan des questions est gênant voir « débile ». Personne ne souhaite être limité par et dans les questions.

Difficulté dans un débat qui se veut national d'alterner le particulier du collège de Mallemort et l'Education en général.

Un professeur contractuel souligne la précarité dans l'Education Nationale, que ce soit les enseignants, les ATER, les CES, les Assistants d'éducation... Comment dans ces conditions faire un suivi d'élèves ?

Le manque de communication entre parents et enseignants est souligné par tous. Il y a un mal être des parents vis à vis de l'école qui n'est plus le garant de l'obtention d'un travail.

Grands thèmes abordés :

- Relations Parents / Ecole

On ne peut pas imaginer que les parents soient exclus du système.

Ont-ils leur mot à dire sur le redoublement, sur l'orientation de leur enfant ?

Trop grand cloisonnement entre la vie scolaire, la vie familiale : il faut tenir compte de la vie familiale pour l'enfant. Sentiment des parents que l'école ne prend pas en compte la vie sociale, « le pourquoi » d'un enfant qui arrive le matin avec les yeux cernés.

Manque d'Assistants Sociaux qui permettent « d'avoir les clés » pour aborder un élève.

Mal être des parents vis à vis de l'école et mal être des enseignants qui est avant tout un mal être de la société.

La société attend que l'école donne du travail.

- Orientation et réussite

L'orientation doit être faite par les professeurs, mais les parents doivent être conseillées et informés pour éviter une orientation imposée comme cela a pu se faire auparavant.

Les enseignants expliquent pourquoi ils préconisent telle ou telle orientation : c'est la globalité de la scolarité de l'enfant qui est prise en compte. Mais certains parents maintiennent la pression, forcent les passages et mettent ainsi leur enfant en échec.

Les professeurs sont bivalents face à l'orientation : en tant que professeur orienter un élève vers le technique c'est bien, mais en tant que parent pour son propre enfant on préfère autre chose, une voie générale.

Q'est-ce que c'est que réussir à l'école ? On veut faire des niveaux homogènes, mais le « tri » (mot tendancieux) est important.

- Critique du système

L'école est un problème de société.

Mise en cause des cycles en primaire qui ne résolvent pas les problèmes de l'apprentissage de l'écriture et de la lecture.

Le collège unique n'est pas une mauvaise chose , mais il faut donner les moyens de le faire vivre. Il ne résout pas les problèmes de l'inégalité des chances.

Problème des enfants qui ne rentrent pas dans le cadre , qui à un moment donné ont refusé d'entrer dans le « moule » car ce qui choque, c'est que l'on veut faire rentrer tous les élèves dans le même « moule » : il faudrait faire un « tri » mais ce mot fait peur parce qu'on porte des jugements de valeur, pourtant ce « tri » est nécessaire. Comment procéder ?

Le système fait qu'on « s'en fout », qu'on sache lire ou pas on passe , qu'à un âge donné correspond une classe .

Les cycles : au primaire malgré les cycles, le système est bancal car il y a quand même des classes avec un programme à boucler et un seul enseignant. Dans ces conditions on ne donne plus la possibilité aux enfants d'avancer plus ou moins vite : plusieurs enseignants avec des petits groupes, là les cycles auraient peut-être une chance de fonctionner.

Faire croire que tous les élèves vont avoir le Bac est une grosse erreur et c'est dénigrer tout ce qui est manuel : les ministres cachent la réalité du chômage en jouant sur les chiffres (plus d'élèves à l'école , moins d'inscrits au chômage !) 80% au Bac a imposé l'idée que ceux qui ne l'ont pas sont forcément des « cons ».

Lorsqu'on s'oriente vers le technique, on arrête les matières « intellectuelles » mais ce n'est pas parce qu'on a choisi une filière manuelle qu'on n'est plus intéressé par la philo ; arrêter de porter des jugements de valeurs en privant de formation intellectuelle les élèves des filières techniques.

Problème : qu'attend-on de l'école ?

L'école doit-elle fournir de la main d'œuvre pour l'emploi ou doit-elle fournir autre chose ???

Constat :

- On ne donne pas suffisamment de moyens aux équipes éducatives pour prendre en charge les élèves en difficulté et valoriser tous les élèves : même les élèves qui réussissent ne s'épanouissent pas toujours à l'école et ne vont pas toujours au mieux de leurs possibilités.

- Le collège unique nécessite des moyens supplémentaires en termes d'accompagnement ainsi que des moyens financiers .

- Les moyens de communication doivent être diversifiés et développés pour permettre une collaboration suffisante entre parents et enseignants.